

Pour la pathogénésie des remèdes ci dessous présentés, j'ai repris le texte du Lathoud (caractères en noir) auquel j'ai ajouté, sous chacune des rubriques, mon commentaire sur le génie spécifique qui s'y trouve caché (caractères bleus). Je rappelle qu'une pathogénésie de remède s'obtient par expérimentation : on donne à une trentaine de personnes un remède homéopathique, par exemple Abrotanum en 9 CH à prendre plusieurs fois par jour pendant un mois ou plus, on demande à ces personnes de noter par écrit tous les signes et symptômes inhabituels survenant pendant la période d'expérimentation. Ensuite, on recueille les notes de chacun et on sélectionne les signes mentaux et physiques, les modalités d'aggravation et d'amélioration qui apparaissent chez tous ou presque tous les expérimentateurs. On bâtit ainsi la pathogénésie d'Abrotanum, qui reprend, en elle même, l'ensemble pathologique induit par le remède homéopathique Abrotanum.

## Abrotanum

### Généralités

*Artemisia abrotanum* mâle, ou aurôme des jardins ou citronnelle est une plante herbacée vivace de la famille des Synanthérées ayant beaucoup de rapports avec les absinthes ; elle est commune dans nos jardins et elle a une odeur forte, aromatique, camphrée, citronnée, d'où son nom de citronnelle qu'elle partage avec la mélisse.



Rien de particulier dans cette présentation sinon qu'*Artemisia abrotanum* est une plante vive à odeur forte. Nous verrons qu'un tel végétal rejetant de telles effluves bénéficie forcément d'un puissant génie évacuateur.

## Action générale et caractéristiques

Abrotanum est un médicament de grande profondeur d'action et les cas qui semblent le plus lui appartenir surviennent *après suppression brusque de manifestations locales d'une maladie.*

Ses traits les plus frappants sont : alternance et métastases ; alternance de diarrhées et de constipations ; alternance de crises de rhumatismes et de crises hémorroïdaires ; alternance de crises de rhumatismes et de dysenteries ; de crampes et de coliques. En fait de métastases, signalons encore la gastrite, la néphrite, la méningite ou une hépatite ou une athrepsie survenant après l'arrêt brusque d'une diarrhée ou encore une crise d'entérocolite supprimée par des astringents constipants ; ou bien le cas d'un rhumatisme articulaire enrayé d'un coup par un traitement local et alors une affection cardiaque survient...

L'action d'Abrotanum est très marquée dans la sphère végétative : *dépression des fonctions de nutrition, émaciation et même athrepsie.* Mais, il y a cette particularité que la *maigreur est ascendante*, c'est là la caractéristique qui l'indique dans l'athrepsie des nourrissons : l'enfant, émacié, ne peut tenir sa tête ; sa faiblesse est extrême ; il ne tient plus sur ses jambes, il a une fièvre hectique qui indique un dépérissement graduel, il s'en va, il fond, il un appétit vorace mais il n'assimile rien.

Il correspond à la *diathèse goutteuse.*

*Ces symptômes précisent fort bien le génie d'Abrotanum. Sous ce génie, la maladie va d'un territoire à l'autre, des surfaces articulaires à l'appareil digestif ou des articulations au cœur. Elle parcourt aussi le chemin inverse, elle saute de l'appareil digestif (lorsqu'il y a une suppression dans ce territoire) vers les méninges, le rein, le foie, etc. Autrement dit la maladie va de la périphérie vers le centre du corps ou vice-versa, du centre du corps vers la périphérie. Mieux, elle se dirige de la périphérie vers une cavité du milieu du corps (l'appareil digestif) ou vice-versa, d'une cavité située au milieu du corps vers la périphérie. Et toujours mieux, elle se rend de la périphérie vers un centre évacuateur, vers un appareil digestif qui élimine le mal sous forme de diarrhées bruyantes et douloureuses. Ou bien elle va du centre creux vers un organe plein de la périphérie (articulation, foie, rein). Ainsi se dessine le génie du remède fait de deux forces contraires, l'une allant de la périphérie vers un centre creux, l'autre allant d'un centre creux vers un organe plein de la périphérie. En simple cela donne un génie alternant une force allant de la périphérie au centre et une force allant du centre vers la périphérie. Une précision cependant : la force venant de la périphérie est fort puissante et entraîne, par réciprocité, une puissante force évacuatrice au centre (cela explique que l'émaciation soit ascendante, le corps s'évapore de bas en haut, à mesure que la force périphérique monte vers le*

centre). La force venue du centre vers la périphérie est moins puissante et donc entraîne une moindre puissance affectante à la périphérie.

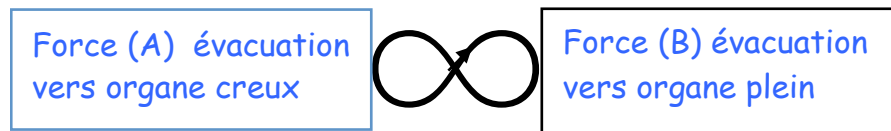
## Génie du remède

Il exprime un chassé-croisé simple :

- d'une part, une force (A) dénature et déséquilibre la substance vitale en la vidant beaucoup depuis la périphérie vers un centre creux,

- d'autre part, une force (B) évacue un peu la substance vitale depuis un centre creux vers des organes pleins.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

Elles montrent que le sujet Abrotanum est aggravé par toutes circonstances qui augmentent sa déperdition énergétique lors son chassé-croisé dénaturant, qu'il est amélioré par celles qui apaisent cet état.

### Aggravation

a) par un vent froid, l'humidité, le changement de temps : le froid extérieur et l'humidité entraînent une déperdition périphérique et donc aggravent ; le changement de temps est le déplacement d'un état à un autre et donc aggrave les mouvements qui changent en chassé-croisé de notre sujet.

b) par le mouvement général du corps bien que la douleur rhumatismale soit soulagée par le mouvement de la seule articulation affectée à condition que le reste du corps soit immobile : voir le texte ci-après

c) par la nuit, surtout après minuit : la nuit représente, ici, un creux, surtout après minuit, c'est pourquoi elle aggrave notre sujet.

d) par la suppression des excréments : lorsqu'il y a suppression de telle physiologie ici, il y a chez Abrotanum, par l'effet du chassé-croisé inversant, une aggravation dans un territoire là. Et vice-versa.

## Amélioration

a) par la chaleur : la chaleur ambiante ou périphérique améliore parce qu'elle apporte un mieux être énergétique en périphérie.

b) par les selles relâchées : les selles molles (elles sont entre dures et liquides, à "l'équilibre" c'est à dire au point zéro des force A et B) venues depuis l'intérieur et évacuées en périphérie, relève d'un mouvement inverse au chassé-croisé d'Abrotanum (chez qui c'est une force périphérique qui s'évacue au centre) et donc apporte une légère amélioration.

## Symptômes mentaux

Dépression mentale et anxiété ; il a de la peine à penser. Comme effets secondaires, nous avons de la loquacité, de l'excitation, de la mauvaise humeur. Enfants grognons, irritables.

L'empreinte du génie se cache derrière ces signes :

- pour la force (A), la dépression mentale avec peine à penser figure le "creusement" des centres mentaux avec fuite de la pensée.

- pour la force (B), la loquacité et l'excitation symbolisent "l'évacuation" mentale qui s'y opère.

## Face

Visage ridé, à l'aspect de vieux, yeux enfoncés avec cernes bleuâtre. Comédons sur la face, chez les sujets émaciés.

Pour la force (A), les yeux, en tant que centres creux, s'enfoncent comme il se doit pour exprimer la première partie du génie.

Pour la force (B), le visage, en périphérie, s'émacie comme il se doit aussi pour l'exprimer l'autre contrepartie.

## Appareil digestif

Il a une grande faim ; désir de pain trempé dans du lait ; *faim vorace et cependant il maigrit*. Sensation comme si l'estomac pendait, comme s'il flottait ; douleurs cuisantes, brûlantes, piquantes ou sensation de froid ; aggravation la nuit.

Grande distension de l'abdomen qui est ballonné. Paquets ganglionnaires.

Selles renfermant des débris d'aliments non digérés. Alternance de diarrhées et de constipations. Hémorroïdes survenant après la suppression brusque de douleurs rhumatismales, avec fréquents désirs d'aller à selle.

Hémorroïdes procédantes, brûlantes au toucher. Coliques hémorroïdaires avec douleurs au sacrum.

Suintement sanguinolent du nombril des nouveau-nés.

Pour la force (A), l'appareil digestif représente d'abord la première partie du génie sous forme de *centre creux évacuateur*, il est défaillant, inopérant, il n'assimile rien (malgré un bon appétit), *il évacue des quantités d'aliments non digérés*, il flotte, délié et pendant, comme séparé du reste de la physiologie.

Pour la force (B), l'appareil digestif représente aussi cette contrepartie du génie sous forme d'une *rétention locale ferme* (constipation) alternant avec une évacuation locale liquide (diarrhée), sous forme aussi de *tuméfactions pendantes en périphérie* (hémorroïdes) avec, au centre du corps, des désirs fréquents de pousser dehors des selles.

## **Appareil respiratoire**

L'air froid cause une sensation de crudité dans l'appareil respiratoire.

Epistaxis des jeunes sujets.

Pleurésie quand il persiste du côté malade une sensation de compression qui empêche de respirer librement.

Signes simples en rapport avec le génie :

- pour la force (A), le froid venu de l'extérieur provoque une sorte de *creusement* dans l'arbre respiratoire (crudité).

- pour la force (B), il y a évacuation du milieu intérieur vers l'extérieur (épistaxis) et congestion périphérique lorsque l'évacuation de l'air se fait mal.

## **Organes Génitaux**

Hydrocèle des enfants.

Signe trop succinct, l'hydrocèle de type Abrotanum doit être mieux précisé par d'autres expérimentations.

## **Appareil circulatoire**

Douleurs lancinantes et sévères dans la région du cœur ; métastase du rhumatisme au cœur. Pouls faible et petit.

Passage de la maladie depuis une périphérie vers une cavité cardiaque, déjà vu.

## **Dos et extrémités**

Difficultés à se mouvoir.

Rhumatisme articulaire ; articulations gonflées, douloureuses, *sensibles au mouvement général du corps, quoique se sentant mieux lorsque l'articulation affectée est seule remuée* ; aggravation la nuit, surtout après minuit, par l'humidité, le changement du temps.

Picotement, fourmillement et sensation de froid aux doigts et aux orteils.

*Raideur périphérique au niveau des articulations. Aggravation lorsque tout le corps est à l'effort : logique, quand tout le corps s'active, les deux contreparties du génie s'y déplacent et s'opposent au détriment du malade :*

- pour la force (A), les forces venues de la périphérie s'épuisent au centre,

- pour la force (B), les forces venues du centre s'évanouissent en périphérie et l'individu s'aggrave.

Néanmoins, si l'effort se concentre sur un point, il y a amélioration de ce seul point, les forces du centre et les forces périphériques se renforcent lorsqu'elles ne se déplacent pas.

## Peau

Flétrie, ridée, flasque. Comédons. Engelures avec grandes démangeaisons.

*La peau périphérique se vide de sa texture, se relâche et s'évanouit (force A) ou bien elle se remplit de comédons (force B) pour signifier, à sa manière, le génie d'Abrotanum.*

## Conclusion

Abrotanum possède un génie proche de celui d'Antimonium crudum et d'Antimonium tartaricum avec forcément quelques variantes spécifiques à chacun (voir ces génies). Bien que facilement reconnaissable avec sa maigreur ascendante et son feed-back hémorroïdo-articulaire, il reste peu prescrit. Connaîtra-t-il un meilleur avenir? Sans doute car, il y a ceci : les malades atteints du Sida présentent souvent une émaciation *ascendante*. Pareille à celle décrite dans notre pathogénésie homéopathique. Peut-être faudrait-il alors ajouter systématiquement, à leur traitement, le remède Abrotanum.

## Application Clinique

Jean Louis, 34 ans, intermittent du spectacle, me consulte pour une anite intolérable, avec turgescence des bords, suintement discontinu, très forte

inflammation et zone hémorroïdaire. Après avoir écarté maladie sexuellement transmissible, marisques organisées, lésions mycologiques, etc., je donne un traitement symptomatique : pommades locales et Mercurius, Nitricum acidum, Graphite. L'amélioration est rapide mais la maladie revient dès l'arrêt du traitement.

Après quelques consultations, Jean Louis précise ceci :

- "j'ai remarqué qu'il y a une alternance entre des lésions d'eczéma que je porte aux plantes des pieds et les douleurs annales. Lorsque je ne ressens plus les démangeaisons et l'inflammation à l'anus, mes démangeaisons aux pieds reviennent et lorsque celles-ci disparaissent, mon affection anale surgit et ainsi de suite. J'ai parfaitement identifié ce mécanisme et je ne le comprends pas".

- Ce genre de phénomène appartient au dynamisme spécifique de la maladie. Chez vous, en effet, il y a, au niveau de l'anus, une muqueuse très gonflée, très inflammée, des bords tendus, humides et au niveau des deux voûtes plantaires, une plage d'érythème aux bords festonnés, avec une ligne de front très inflammé et quelques desquamations. C'est sur les bords, ici et là, que le prurit est très fort n'est-ce pas?

- "Oui. Je dois dire que l'eczéma a commencé sur la face interne des chevilles et qu'il a gagné, au fil du temps, les voûtes plantaires. En fait, tout remonte à une dizaine d'années. Au début, j'avais seulement des brûlures sur la plante des pieds, dues à des verrues planes mais très douloureuses. Le dermatologue a tout brûlé. C'est par la suite que s'est installé l'eczéma puis l'anite actuelle. Maintenant tout est lié et il y a ce va et vient entre mes pieds et l'anus.

- Entre l'anus qui est un trou central et les voûtes plantaires qui sont des creux périphériques."

Le génie de cette maladie correspond au génie d'Abrotanum avec feedback évacuateur entre contreparties doublement signifiées : zones plantaires fermes (B) mais voûtées (A) ici, site digestif creux (A) mais aux bords tuméfiés (B) là.

Le remède donné en 9 CH pendant un mois a aboli le processus pathologique.